



# Bulletin de Conjoncture

*Bulletin annuel du marché agricole*

*Mars 2003*

## **Hausse des prix des céréales avec en perspective des niveaux ne devant pas atteindre leur maximum de la campagne écoulée**

### **Résultats de la campagne agricole 2002/03**

La campagne agricole 2002/03 a été marquée par une pluviométrie globalement déficitaire et tardive. Ainsi, la montée des cours d'eau a été plus lente cette année avec comme corollaire des dommages sur les cultures de submersion. Tout ceci s'est traduit par une baisse sensible des rendements entraînant ainsi une baisse de la production nationale malgré une augmentation de 22,7% des superficies cultivées par rapport à la campagne agricole précédente et de 40,4% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles. Ainsi, la production brute prévisionnelle 2002/03 est estimée à 2.518.237 tonnes. Elle est inférieure de 2,5 % à celle de l'année dernière ( 2.582.842 tonnes ). Cependant, elle reste légèrement supérieure de 1,3% à la production brute moyenne des cinq dernières années ( 1997/98 à 2001/02 ), qui est de 2.494.406 tonnes ( Cf tableau comparatif des bilans céréaliers 2001/02 et 2002/03 en fin de document ).

Avec une production nette disponible de 1.981.750 tonnes, cette campagne 2002/03 peut être considérée comme une campagne moyenne. Cependant la faiblesse des stocks reports de la campagne 2002/03 estimée à 39.030 tonnes cette année contre 212.770 tonnes l'année dernière est l'un des facteurs qui a contribué à rendre la situation plus inquiétante.

### *Bilan Prévisionnel 2002/03*

Les disponibilités prévisionnelles de céréales avant importations et exportations s'élèvent ainsi à 2.020.780 tonnes pour des besoins évalués à 2.254.270 tonnes comme l'indique le bilan de la campagne 2002/03. Ce bilan dégage un déficit brut de 233.490 tonnes ( Source: Bilan céréalier prévisionnel corrigé du Mali pour la campagne 2002/03: Mars 2003 ).

A partir de ce bilan prévisionnel 2002/03, le programme d'importations et d'exportations prévoit une entrée de 178.000 tonnes de riz, 63.000 tonnes de blé et orge, 20.000 tonnes de céréales sèches, 18.400 tonnes d'aide alimentaire en céréales sèches et une sortie de 10.000 tonnes de céréales sèches. Ceci donne un solde import-export de 229.400 tonnes de céréales. Ainsi, le déficit net prévu pour l'année 2002/03 est de 4.090 tonnes, constitué à 100% de céréales sèches..

### **Mesures arrêtées par l'état en vue d'assurer un approvisionnement correct de la population**

Compte tenu de l'intérêt particulier que les autorités actuelles accordent à la Sécurité Alimentaire, se manifestant par la création d'un ministère délégué chargé de la Sécurité Alimentaire, les mesures prises par le Gouvernement sont diverses. Elles sont entre autres :

- la mesure exceptionnelle de détaxe (suppression de la Taxe sur Valeur Ajoutée de 18%) sur 40 000 tonnes de riz à l'importation ;
- la distribution alimentaire gratuite entre Décembre 2002 et Janvier 2003 de 9.513 tonnes à 352.330 personnes en difficulté alimentaire dans 29 communes des régions de Kayes (cercles : Kayes, Diéma, Nioro) et Koulikoro ( cercle de Nara ) ;
- la mise en place des banques de céréales pour ces populations bénéficiaires de distribution alimentaire gratuite constituées de 1.060 tonnes financées respectivement par le Programme d'Aide d'Urgence Alimentaire au Sahel ( PAU ) pour 587 tonnes et le Programme de Restructuration du Marché Céréalière pour 670 tonnes ;
- la réalisation durant la période de soudure des distributions alimentaires gratuites de 15.360 tonnes à l'endroit de 568.880 personnes en Difficulté Alimentaire dans les régions de Mopti, Tombouctou, Ségou et Gao. Ces distributions alimentaires gratuites devraient être financées par l'Agro Actions Allemandes pour 1.499 tonnes et le Programme de Restructuration du Marché Céréalière pour 13.861 tonnes ;
- la mise en place des banques de céréales pour 2.450 tonnes financées par l'Agro Actions Allemandes pour 659 tonnes et le PRMC pour 2.120 tonnes à l'endroit de 907.496 personnes en difficultés économiques sévères dans les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Mopti et Tombouctou ;
- la poursuite des ventes d'intervention de l'OPAM à Gao ; et
- la reconstitution du Stock National de Sécurité, qui est déjà en grande partie reconstitué en fin février 2003.

## **Analyse de l'évolution actuelle des marchés**

### ***Rappel de la campagne de commercialisation 2001/02***

Durant la campagne de commercialisation 2001/02, les prix des céréales ont, contre toute attente, subi des mouvements de hausse inhabituelle depuis le début de la campagne. Les niveaux atteints par les prix ont été inquiétants pour les consommateurs parce que de tels niveaux n'avaient jamais été observés même en année de campagne moyenne ou mauvaise. Les diverses raisons à l'origine de la hausse inattendue des prix des céréales sèches étaient entre autres :

- la faiblesse des stocks reports suite aux importantes exportations effectuées courant 2001 en direction du Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Mauritanie ;
- la baisse des rendements de la production agricole 2001/02 au niveau de certaines poches ;
- la répartition inégale de la production nationale suite à l'existence de plusieurs poches de déficit ;
- les exportations de céréales vers les pays voisins malgré la baisse d'intensité de ces exportations par rapport à la campagne passée ;
- le paiement du coton aux producteurs effectué très tôt en 2001/02 par la Compagnie Malienne de Développement du Textile. Ce qui a procuré des revenus substantiels aux producteurs des zones cotonnières qui n'étaient plus contraints de vendre dans l'immédiat leurs excédents de productions céréalières ;
- la reconstitution des stocks de sécurité (stock national de sécurité, banques céréalières, stocks communautaires, etc); et
- l'intégration des marchés au delà de la sous région.

### ***Analyse de l'évolution actuelle de la Campagne 2002/03***

La campagne de commercialisation 2002/03 se

caractérise par des niveaux de prix encore supérieurs par rapport à ceux de 2001/02 et par rapport à la moyenne des cinq dernières années (Cf graphique 1).

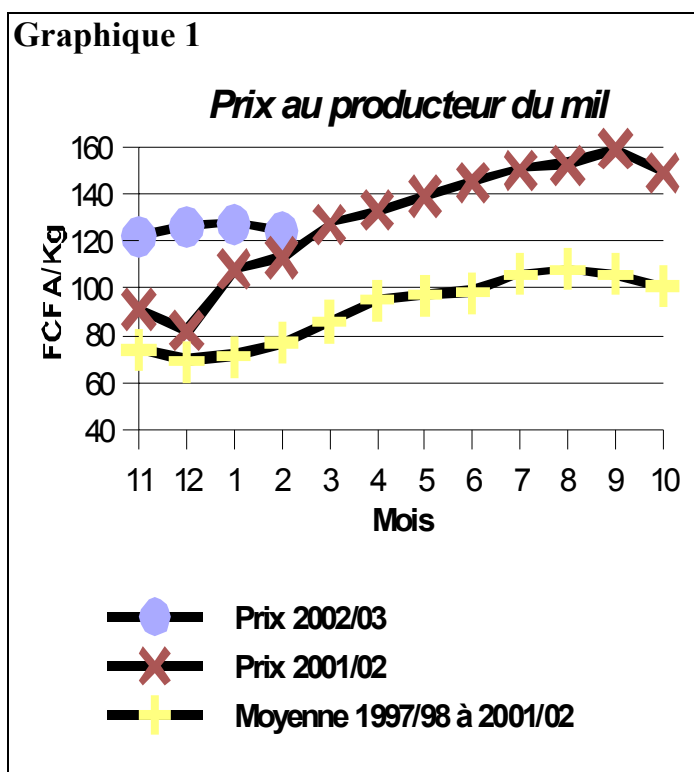
Les facteurs climatiques liés à la campagne agricole 2002/03, couplés avec la faiblesse des stocks reports 2002/03 et d'autres facteurs, notamment la reconstitution des stocks publics, communautaires et privés expliquent pour l'essentiel cette situation.

De ce qui précède, il était tout indiqué que les marchés soient moins approvisionnés et les prix en hausse. Cependant à l'analyse, on constate que les prix augmentent moins vite que ceux des mêmes périodes de l'année dernière avec également une réduction progressive des écarts mensuels. Les marchés céréaliers sont également plus fournis que l'année dernière à la même période. En effet, les quantités de céréales entrées sur les marchés de gros des capitales régionales de novembre 2002 à Février 2003 sont d'environ 46.897 tonnes contre 45.538 tonnes ( toutes céréales confondues ) pour la même période de l'année dernière soit une hausse de 3%. Comparativement à la moyenne des cinq dernières années (1997/98 à 2001/02), ces entrées de céréales sont également en hausse de 10%.

Cette évolution inattendue de l'offre de céréales sèches et des prix, favorable aux consommateurs, est due essentiellement à :

- l'arrivée précoce du maïs et en grandes quantités de la Côte d'Ivoire ;
- la diminution de la demande interne avec la reconstitution d'une bonne partie du Stock National de Sécurité avec des céréales importées ;
- l'amélioration de l'état d'approvisionnement des marchés sur lesquels se côtoient les céréales importées et locales ;
- les distributions alimentaires gratuites par le Gouvernement de 9.513 tonnes entre décembre 2002 et janvier 2003 dans les régions de Kayes et Koulikoro, ce qui a modéré les prix.

S'agissant du riz, les prix de la présente campagne, tant à la consommation qu'au niveau producteur, évoluent en deçà de leur niveau de la campagne précédente tout en restant relativement proches de la moyenne des cinq dernières années ( Cf Graphique 2 ).



- l'amélioration de la disponibilité du riz importé sur les marchés;
- l'accroissement de la production nationale rizicole qui couvre actuellement 80% des besoins de consommation ;
- la réexportation de riz importé du Burkina Faso dans la région de Mopti.

août 2003).

Cependant, un éventuel relèvement des prix au Burkina Faso avec l'appel d'offre burkinabé en cours pourrait pousser les prix dans ce pays vers le haut et compromettre les possibilités futures d'exportation de céréales sèches de ce pays vers le Mali. Ceci malheureusement pourrait jouer contre le ralentissement dans la hausse des prix au Mali que l'on relève actuellement.

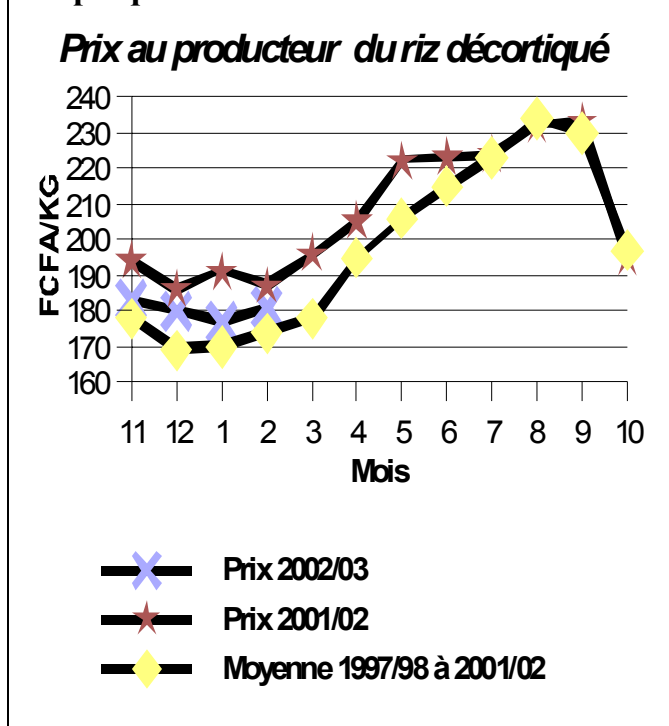
## Recommandations

Il ressort de tout ce qui précède que la campagne de commercialisation 2002/03, malgré une baisse de la production par rapport à celle qui l'a précédée, se caractérise par des prix évoluant moins vite que l'année dernière et par un bon état d'approvisionnement des marchés des chefs lieux de région.

Cependant, il y a lieu de souligner que malgré de bonnes perspectives d'approvisionnement des marchés, les populations rurales des zones de déficit de production devraient faire face à une soudure particulièrement difficile. En effet le niveau élevé des prix des céréales et la faiblesse des sources alternatives de revenus pour ces populations rendront difficile l'accès des ruraux ( acheteurs nets ) aux vivres pendant la soudure. Il faut donc craindre les difficultés qu'auront les producteurs à conduire les travaux champêtres 2003/04.

La réussite de la campagne agricole 2003/04 suppose que des dispositions soient prises pour faciliter l'accès des producteurs aux céréales à des prix raisonnables afin d'éviter une vente massive des facteurs de production tels que les boeufs de labour et les équipements agricoles. En outre des dispositions doivent être prises pour permettre l'approvisionnement des zones durement touchées en semences de qualité à l'approche de l'hivernage. Il est par ailleurs urgent que les paysans éprouvés par des années successives de mauvaises pluviométries et qui par ce fait ont dû déstocker leurs facteurs de productions ( boeufs de labour, charrues et autres ) puissent être identifiés et qu'ils puissent bénéficier d'une attention de la part des autorités. Autrement, c'est la production des années futures, fussent elles de bonnes pluviométries, qui risque à terme d'être affectée.

Graphique 2



## Analyse qualitative de l'évolution future du marché

### *Projection qualitative des prix et de l'état futur d'approvisionnement des marchés*

L'évolution actuelle des prix et des quantités sur les marchés ne laisse pas présager une situation de pénurie alimentaire. En effet, les commerçants céréaliers sont unanimes d'un approvisionnement satisfaisant des marchés jusqu'à la prochaine période de soudure (juillet août). Certes, il y aura les effets de l'évolution saisonnière des prix, mais ces prix ne devront pas dépasser leur niveau maximal de la campagne dernière et la crainte d'une rupture d'approvisionnement ne se justifie pas. En effet, la poursuite des importations du Burkina Faso et des échanges trans-frontaliers avec le nord de la Côte d'Ivoire couplée avec la fin des achats publics et autres achats institutionnels en cours, la poursuite des distributions alimentaires gratuites aux populations nécessiteuses et la mise en place des banques de céréales aura l'avantage de réduire les écarts de prix entre cette campagne et la campagne précédente. Ceci pourrait même influencer sur ces écarts de manière à les annuler avant la soudure (entre mai et juin) ou tout au plus pendant la période de soudure (juillet et

**Tableau : Comparaison des bilans céréaliers des campagnes 2001/02  
( Ex-Post ) et 2002/2003 ( Prévisionnel ) DU MALI**

*Unités en milliers de tonnes*

Postes	Bilan 01/02	Bilan 02/03	Observations 02/2003
<b>Population</b>	10.703.000	10.938.000	
<b>Production brute</b>	2.582,84	2.518,23	
<b>Production disponible</b>	<b>1.980,19</b>	<b>1.981,75</b>	
<b>Stock initial:</b>	<b>212,77</b>	<b>39,03</b>	Constitué de 19.280 tonnes de céréales sèches, 16.860 de riz et 2.890 tonnes de blé et orge
* Paysans	160,95	0,00	
* Autres	51,82	39,03	
<b>Importations</b>	<b>244,48</b>	<b>279,40</b>	Constituées essentiellement de riz ( 178.000 tonnes )
* Commerciales	237,20	261,00	
* Aides alimentaires	7,28	18,40	
<b>TOTAL : RESSOURCES/EMPLOIS</b>	<b>2.437,44</b>	<b>2.300,18</b>	
<b>Exportations</b>	<b>12,9</b>	<b>50,00</b>	
<b>Stock final</b>	<b>39,03</b>	<b>25,00</b>	Le stock final est constitué essentiellement de riz ( 14.830 tonnes )
* Paysans	0,00	0,00	
* Autres	39,03	25,00	
<b>Consommation apparente</b>			
* totales	2.385,51	2.225,18	
* par habitant (Kg)	222,88	203,44	
<b>NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE ( Kg/an/hbt )</b>	203,81	203,81	

Source : Cellule de Planification Statistique - Ministère du Développement Rurale - Février 2003